

La forêt de Sivens est classée en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF de type 1) et Espaces Naturels Sensibles (ENS). Elle est un site proche de la forêt de Grésigne voisine de par sa structure et ses intérêts faunistiques.

Le classement de la forêt de Sivens en ZNIEFF est lié à la présence entre autres du ciste à feuille de sauge et d'espèces patrimoniales comme l'aigle botté, le circaète jean-le-Blanc, l'engoulevent d'Europe, le pic mar, le Grosbec casse-noyaux et le pouillot-siffleur, pour ne citer qu'eux.

La sensibilité ornithologique (oiseaux) nécessite d'avoir un comportement respectueux et silencieux tout au long de la période de nidification (mars à juillet) afin de ne pas déranger les espèces.



Pour en apprendre plus sur la biodiversité et découvrir d'autres Espaces Naturels Sensibles du Tarn, suivez ce lien :



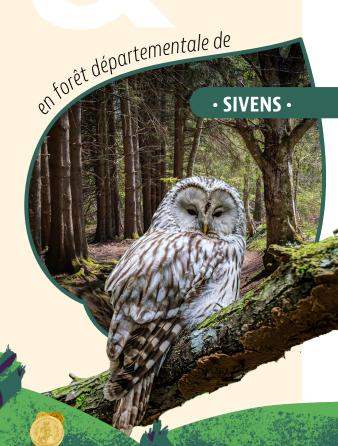
Création & illustration : Studio Adri1D - www.adri1d.com

Une initiative





Espace Naturel Sensible **Biodiversité**



Explorateurs du JARN

Parcours Facile

Contexte et présentation générale du milieu forestier

La forêt départementale de Sivens couvre 630 ha (plus de 800 terrains de foot), sa surface totale est plus importante (1 000 ha) comprenant des propriétés privées. La forêt de Sivens constitue un ensemble forestier de coteaux essentiellement composé de taillis sous futaie, de futaies de chênes et de quelques plantations de résineux.

Elle est séparée de la forêt domaniale de Grésigne (3500 ha) uniquement par la vallée de la Vère. Il existe ainsi une continuité écologique entre ces 2 massifs, formant un ensemble de plus de 4 000 ha favorable au déplacement de la faune sauvage. La forêt de Sivens était l'ancienne propriété du Marquis de Solage. Elle a appartenu ensuite à la Compagnie des Houillères de Carmaux qui utilisait des résineux afin de produire des étais pour les mines de charbon. Les feuillus étaient destinés à la production de bois d'industrie et de bois d'œuvre.

Aujourd'hui, la forêt de Sivens abrite des espèces végétales insolites comme le chêne tauzin d'origine atlantique, le ciste à feuilles de sauge... Les chênes lièges de la Jasse, malheureusement malades, constituent à eux seuls une curiosité botanique. Le chêne vert typique des régions méditerranéennes craint les hivers rigoureux mais supporte les fortes sécheresses, peut-être tirera-t-il son épingle du jeu en cette période de changement climatique ?

Tout au long du parcours, vous bénéficierez d'ambiances particulières. Une en particulier procurée par les charmes, qui en se développant, captent l'essentiel de la lumière, laissant peu de chance aux autres essences qui essaient de se frayer un chemin en dessous. Il en résulte un sous-bois très clair, accentué par une luminosité particulière, douce, un espace où il fait bon s'attarder et se ressourcer.

Aussi, quelques « îlots de vieillissement » peuvent être aperçus le long du parcours, ce sont des secteurs où trônent de vieux arbres qui favorisent les saprophytes (organisme végétal, fongique ou bactérien, capable de se nourrir de matière organique non vivante) et les insectes saproxyliques (organisme qui réalise tout ou partie

de son cycle de vie dans le bois en décomposition).

Enfin, le milieu le plus actif et le plus peuplé de la forêt : le sol forestier ! On estime le poids de la seule population de vers de terre entre 0.5 et 5 tonnes/hectare. Sous nos pieds, une faune et une flore spécifiques décomposent les débris végétaux.

Action du Département et gestion durable

Les actions mises en œuvre par le
Département sur les massifs forestiers
départementaux s'articulent autour des 3 piliers de
la gestion durable : la protection de l'environnement,
la production de bois et l'accueil du public. Dans
le cadre du Régime Forestier, l'ONF (Office National
des Forêts) est aux côtés du Département pour la
gestion de ces massifs, c'est le cas en forêt de Sivens.

Cet organisme assure la surveillance (respect de la règlementation, santé des peuplements...), la rédaction du plan d'aménagement, l'aide à la commercialisation des produits (le bois) et l'établissement d'un programme annuel de travaux conforme à la mise en œuvre de l'aménagement. Le plan d'aménagement d'une forêt dure entre 15 et 20 ans. Par ailleurs, la totalité des

forêts départementales répond à la certification environnementale PEFC (certification de gestion durable).

Les oiseaux de la forêt

On sait aujourd'hui que les deux stades forestiers qui sont les plus favorables aux oiseaux sont le stade buissonnant (vers 15 ans) puis la futaie. A chaque stade, les espèces présentes ne sont donc pas tout-à-fait les mêmes.

On peut y voir le geai des chênes qui se reconnait à ses ailes au joli bleu clair. Il aime les forêts de toute nature, il mange des glands, petits reptiles ou même des œufs d'autres oiseaux. Il trahit notre présence par un cri très particulier qui met la forêt en alerte!

 Les pics: grande famille dont le plus connu est le Pic vert... le Pic noir étant, lui, le plus gros mais aussi le plus rare, c'est lui qui martèle les troncs à la recherche de larves avec une force telle que les impacts sont entendus à des centaines de mètres à la ronde!

> La présence d'arbres morts criblés de trous est aussi pour la biodiversité un véritable hôtel pour les espèces de tous genres.

> > Aussi, on trouve parmi ces oiseaux des rapaces comme l'aigle botté, le circaète, l'autour, l'épervier, le hibou moyenduc... mais aussi la bécasse, le pic mar...

l Les mammifères de la forêt

Les carnivores de petites tailles jouent un rôle important dans l'organisation de l'écosystème forestier, en limitant la population de rongeurs. Leur raréfaction n'est donc pas sans risque sur l'équilibre écologique! La preuve en est pour les grands carnivores, absents de la forêt, c'est l'Homme qui doit jouer le rôle de régulateur auprès des populations de grands herbivores (cerfs, chevreuils ...) car ils consomment écorces, bourgeons et jeunes plants...

Certaines espèces de la forêt présentent un caractère remarquable et sont protégées comme la genette, la martre ou les chiroptères (chauves-souris).

Comme pour l'ensemble des mammifères, la préservation des populations de chauves-souris est aujourd'hui très fragilisée à l'échelle nationale, elle est intimement liée à la qualité des milieux naturels (présence d'espaces ouverts = landes, de boisements de différents âges et la préservation de vieux arbres présentant des cavités). Au total ce sont 21 espèces de chauve-souris qui ont été recensées dans la forêt départementale de Sivens. Logiquement, il s'agit d'une majorité d'espèces forestières comme la Pipistrelle commune, le Murin de Daubenton ou encore la Grande Noctule...